

# Pas de poudre aux yeux, mais un langage très technique

1ère journée ufologique internationale

Il n'était pas question de jeter de la poudre aux yeux, lors de la première journée ufologique internationale de Drummondville, qui se tenait samedi dernier. Mission accomplie. Par contre, on aurait pu croire, par moments, qu'on avait plutôt jeté de la poudre soporifique parmi les spectateurs, engourdis devant tant de

discours et de données scientifiques.

Cela, soulignons-le, n'a pas empêché les mordus du sujet d'apprécier grandement l'événement, qui soit dit en passant se voulait une première au Québec.

Elles étaient 1130 personnes, un nombre qui dépasse toute attente, à s'être déplacés d'un peu

partout au Québec, pour entendre les quatre scientifiques réunis par François Bourbeau, ufologue de Drummondville, et Sylvie Desbiens.

«C'était très intéressant. Les conférenciers ont toutefois utilisé, en général, un langage très technique. Pour ceux n'ayant pas de base en physique et en électrodynamique, il était facile

de s'y perdre», commentait Yvon Robichaud, qui était venu de Rivière-du-Loup avec son beau-frère, de Rimouski.

Pour France, de Trois-Rivières, le sujet est passionnant et la journée a aussi été fort enrichissante. «Je crois au phénomène et j'ai suivi récemment un cours d'ufologie. La journée d'aujourd'hui vient ajouter à tout cela», rapporte-t-elle avec satisfaction.



KARINE GAGNON

## Rigueur importante

Certes, les sceptiques n'auront pas été confondus à la suite de cette journée spéciale. Scientifiques et organisateurs avaient toutefois été clairs sur la question, avant la tenue de l'événement: tel n'était pas du tout le but de l'exercice. C'est d'ailleurs cette approche rigoureuse et non pas douteuse qui a incité les quatre savants à donner suite à l'invitation.

«Nous ne disons pas que les onis existent, mais bien que l'éventualité mérite qu'on s'y attarde et qu'on fasse des recherches sur la question, au moyen de la science», déclarait Auguste Meessen, l'un des conférenciers invités, lors d'une rencontre avec la presse à la veille de l'événement. Celui-ci, professeur de physique théorique à l'Université catholique de Louvain, en Belgique, a expliqué divers phénomènes observés dans son pays.

Outre ce dernier, les participants ont pu entendre sur bande vidéo le témoignage de Jacques Vallée, astrophysicien incarné par François Truffaut, dans le film «Rencontre du troisième type»; de Jean-Jacques Velasco, ingénieur français et directeur d'une centre d'études scientifiques, qui a discuté lui-aussi de cas d'observations, et de Jean-Claude Ribes, astrophysicien. Ce dernier a parlé de la vie dans

(suite à la page 17)